

Prédication Mt 16. 13 à 20 – PAS – août 2011

Jésus soigne-t-il sa cote de popularité ?

" Au dire des hommes, demande Jésus... qui est le Fils de l'Homme ? "

Bien étrange question que Jésus pose à ses disciples... " *Au dire des hommes, qui est le Fils de l'Homme ? " c'est à dire qui est-il lui-même ?*

Comme si Jésus se souciait de sa réputation, de ce qu'on disait de lui, de ce qu'on pensait de lui. Lui l'homme libre par excellence, serait il à ce point sensible au « qu'en dira-t-on », aux regards et aux jugements des autres ? " *Au dire des hommes, qui est le Fils de l'Homme ? "*

Comme si Jésus soignait sa côte de popularité ! Comme s'il était lui aussi pris par cette frénésie des sondages auprès de l'opinion publique. Jésus croirait-il que la vérité des êtres et des choses est déterminée par l'opinion commune des sondages?

Il n'en est rien !

Heureusement il n'en est rien ! La question de savoir qui est le Fils de l'homme rejoint celle qui parcourt tous les Evangiles : la question de l'identité de Jésus et du sens de sa mission. Qui est ce Jésus de Nazareth ?

Les réponses d'autrefois et d'aujourd'hui sont nombreuses et les disciples de Jésus en citent trois parmi d'autres : " *Pour les uns, tu es Jean le Baptiste, pour d'autres Elie, pour d'autres encore Jérémie ou l'un des prophètes* " . Tous trois des grandes figures de l'histoire du peuple d'Israël à la parole forte, rappelant le nécessaire retour à Dieu et l'observance des ses commandements. Jésus face à ces réponses ne réagit pas, ne corrige pas. Il laisse dire comme s'il invitait à la quête, à la recherche en laissant planer le mystère. Une quête, une recherche qui n'ont pas cessé depuis

vingt siècles car le personnage de Jésus intrigue et questionne.

Les réponses d'aujourd'hui

En effet, Aujourd'hui encore les réponses ne manquent pas : " Au dire des hommes, qui est il ? "... Un prophète, un sage, un philosophe, un rabbi, un exemple moral, le fondateur d'une religion, un révolutionnaire, un contestataire radical, un maître spirituel et chacun y va de son explication et son interprétation. Du Jésus de Robert Hossein au Jésus de Jacques Duquesne en passant par Corpus Christi, avec parfois l'illusion de remonter au vrai Jésus, au Jésus historique, comme pensait l'avoir fait Ernest Renan en son temps avec sa « vie de Jésus ». Des réponses multiples, partielles qui mettent en valeur un aspect de son identité et de sa mission et qui manifestent que le personnage Jésus ne laisse pas indifférent.

Et au dire de Dieu ?

Au dire des hommes, donc, réponses diverses ! et au dire de Dieu qui est il ? Le dire de Dieu s'exprimera à travers les paroles d'un homme, à travers les paroles de Pierre : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ". Et Jésus de lui déclarer : " Heureux es tu Simon, fils de Jonas car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela mais mon Père qui est aux cieux ". Pierre, éclairé par Dieu, reconnaît qu'en cet homme, Jésus de Nazareth, il y a le Fils du Dieu vivant, il y a le Christ, c'est à dire celui qui a reçu l'onction, celui qui a été choisi par Dieu, le Messie. Mais le sens profond de la messianité de Jésus ne pourra être compris que par sa mort et sa résurrection. C'est pourquoi Jésus ordonne à ses disciples de ne rien dire encore à personne de sa messianité, c'est trop tôt.

Les clés du Royaume de Dieu

Je vais dire un mot maintenant sur ce que Jésus ajoute concernant Pierre. Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, précise Jésus. Le prénom Pierre se dit en grec Petros, alors que la pierre se dit petra. Il n'y a donc pas identité entre Pierre et la pierre. Pierre sera certes un pilier de l'Eglise, mais pas un chef universel. La pierre, petra sur laquelle Jésus construira son Eglise peut très bien se comprendre par contre non pas comme la personne même de Pierre mais comme sa confession de foi. C'est sur la reconnaissance de Jésus comme Christ et Fils de Dieu que l'Eglise sera construite. Et Jésus va encore plus loin : il dit à Pierre : « *je te donnerai les clés du royaume des cieux. Ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.* » Les deux verbes lier et délier pourraient bien être ici des parallèles plutôt que des opposés : Jésus annonce que le mal sera lié par la confession de foi de Pierre, et que les hommes en seront déliés s'ils adhèrent par la foi à cette confession. Autrement dit, frères et sœurs, toute personne qui reconnaît en Jésus le Christ Fils du Dieu vivant bénéficie de la promesse de Pierre et reçoit les clés qui lui ouvrent le royaume de Dieu.

Et vous qui dites vous que je suis ?

Cela nous fait prendre conscience d'une chose dont je n'ai pas encore parlé, qui est au cœur de notre récit et par laquelle je terminerai: Jésus ne se contente pas de demander à ses disciples que nous sommes ce que pensent les autres de lui. Il ne se satisfait pas du qu'en dira-t-on, de l'information générale. Il pose la question qui dérange, qui touche à vif, qui remue existentiellement les disciples, face à laquelle ils ne peuvent se défilier.

La voici cette question : " Et vous demande Jésus, qui dites vous que je suis ?... Et toi qui dis tu que Jésus est ? ". Elle est la vraie question, incontournable car posée de manière individuelle à chacun, aux disciples comme à chacun de nous et c'est lui qui nous la pose. Elle exige que chacun se situe, se positionne face à lui, ose se mouiller, se livrer dans une attitude confiante et personnelle.

Engager sa propre parole

Que déduire de la question de Jésus ? Une chose simple à dire, et importante à mettre en pratique : c'est que l'on ne peut pas vivre par procuration à travers la pensée, la réflexion et la foi des autres que ce soit la foi des disciples, la foi des parents ou la foi de l'Eglise. Un jour il faut oser dire "je", " je pense que " ", je crois que ". Les belles formules et les belles confessions de foi ecclésiales, les beaux textes d'autrefois ne suffisent pas. Les mots des autres peuvent certes aider. Le dire des hommes et le dire de l'Eglise peuvent certes soutenir. Mais plus qu'une réponse exacte, doctrinalement juste, Jésus attend de nous un engagement de foi et de vie, un acte de confiance envers lui, lui l'homme réalisé, le Fils de Dieu révélé. Dire : je crois en lui, c'est s'ouvrir à la vie de Dieu et prendre le chemin des humains, nos prochains. C'est le suivre sur les chemins de justice , de paix et d'amour ; c'est suivre ces commandements en restant pleinement humains. F & S, J-B disait de Jésus : " Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde " ; André " Nous avons trouvé le messie " ; Pierre " Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant " ; Thomas " Mon Seigneur et mon Dieu ". Et toi, ici et maintenant, qui dis tu que je suis ? , nous demande Jésus. Amen.